

Déclaration de l'Académie des Sciences, Institut de France, sur les essais d'OGM en champ

La productivité agricole a augmenté de près de dix fois depuis 1800 dans les pays développés. Cet accroissement considérable des rendements est étroitement lié à la conjonction de plusieurs facteurs : amélioration des plantes reposant sur l'hybridation sexuée intra ou interspécifique, utilisation d'engrais, utilisation de l'arme chimique (herbicides, fongicides, insecticides), augmentation des performances de l'outil agricole (mécanisation) et irrigation. L'agriculture a toujours largement bénéficié des retombées de la recherche scientifique et notamment dans les domaines de la chimie et de la biologie. On assiste cependant depuis quatre à cinq ans à un essoufflement, voire même à une stagnation dans la production agricole mondiale. Cet essoufflement est lié en grande partie à l'utilisation de presque toutes les terres arables disponibles.

Pour répondre aux problèmes émergents, à savoir l'augmentation prévisible de la population, l'urbanisation intensive qui empiète de plus en plus sur les terres arables, l'exigence légitime manifestée par le consommateur sur tout ce qui touche les qualités nutritionnelles et gustatives des aliments et la satisfaction des besoins alimentaires des pays les plus déshérités, l'agriculture moderne devra en permanence s'adapter ; des ruptures techniques deviendront nécessaires.

L'un des moyens les plus efficaces est l'utilisation judicieuse de plantes transformées par l'insertion d'un gène conférant à ces dernières un trait particulier. Il est bien évident que les autorisations d'expérimentation et de commercialisation de ces nouvelles plantes doivent être soumises à des contrôles rigoureux. L'évaluation des risques, qui est un processus à base scientifique, exige des essais en serre en plein champ.

Dans ces conditions, l'Académie des sciences condamne fermement le saccage de parcelles expérimentales des organismes de recherche (CIRAD, INRA) destinées notamment à analyser les transferts génétiques à partir de cultures transgéniques. Elle condamne également la destruction systématique des outils de la recherche destinés à évaluer tant les avantages que les risques potentiels liés à l'utilisation des plantes transgéniques comme l'exige le principe de précaution.

**Académie des Sciences - Institut de France
21.11.2001**